

# Synthèse sur les conflits israélo-arabes

---

## Sommaire

- Quelles sont les origines du conflit ? (p. 2)
- Des conflits à multiples échelles depuis 1948 (p. 3)
- L'émergence de la question palestinienne (p. 4)
- Des tentatives de paix dans la région (p. 5)
- Des enjeux géographiques et géopolitiques (p. 5)
- Synthèse des enjeux depuis 2010 (p. 6)
- Quelle est la situation géopolitique actuelle (p. 7)
- Point de situation au 25 octobre 2023 (p. 9)



Les accords d'Oslo (1993) : I. Rabin (Israël), Y. Arafat (OLP - Fatah) et B. Clinton (Etats-Unis)

« Si je t'oublie, Jérusalem,  
Que ma main droite se dessèche !  
Que ma langue s'attache à mon palais ».  
Psaume 137 - Chant de l'exil à Babylone



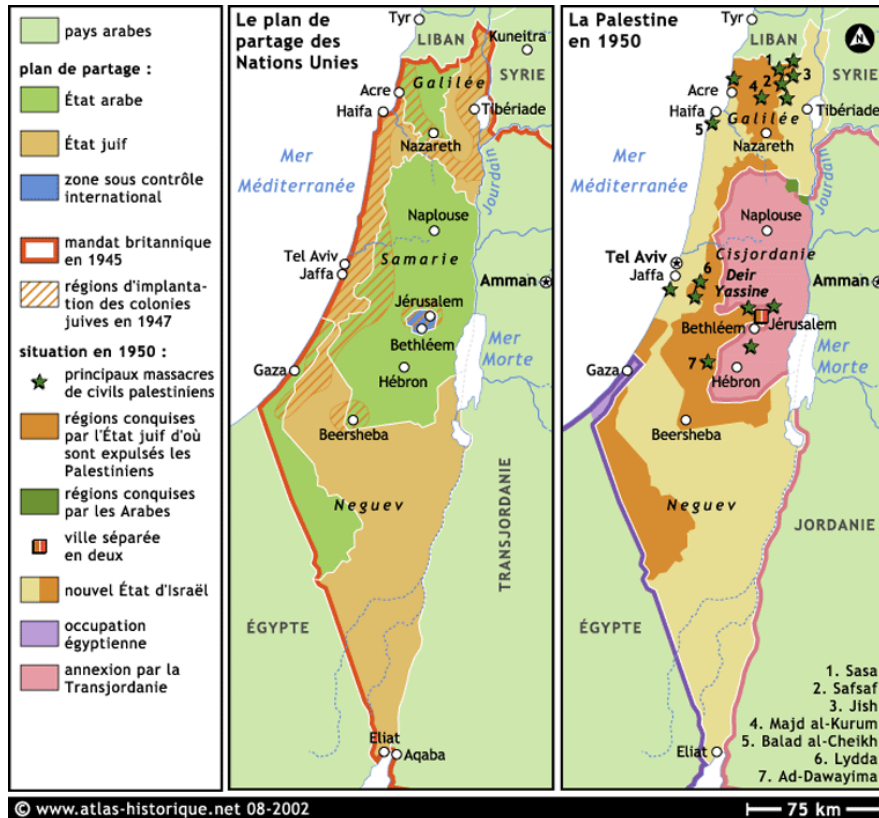
« Ô Jérusalem, terre élue d'Allah et patrie de ses serviteurs, c'est de tes murs que le monde est devenu monde ».

Corpus des Hadiths, traditions des dits du prophète de l'islam



## Quelles sont les origines du conflit ?

### Carte ①



La **Palestine** au Moyen Orient est au XIX<sup>ème</sup> siècle une province de l'Empire Ottoman. Elle est confiée par la SDN au **Royaume-Uni** à la fin de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. La Palestine est une **colonie – mandat britannique** peuplée d'une population arabophone, les **Palestiniens**, et d'une population **juive** immigrée d'Europe à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et surtout après la Première Guerre mondiale.

**C'est un territoire à haute importance symbolique aux échelles locale, régionale et mondiale**

- pour les Juifs, c'est la « terre promise » par Dieu aux Hébreux dans la *Bible*. Les Juifs revendiquent cette histoire et se présentent comme les descendants des Hébreux (qui ont quitté la Judée romaine après la destruction du temple de Jérusalem au I<sup>er</sup> siècle formant la *diaspora*).
- pour les chrétiens, Jérusalem est la ville du Saint-Sépulcre, le tombeau de Jésus Christ.
- pour les musulmans, Jérusalem est le **troisième lieu saint de l'islam**, l'esplanade des mosquées (dôme du rocher et mosquée Al-Aqsa), qui correspond au mont du temple pour le judaïsme.

Jérusalem est donc un lieu saint pour les trois religions monothéistes (judaïsme, christianisme, islam).

**Un territoire, deux populations, deux projets nationaux**

- les Juifs demandent la **création d'un État juif**, Israël. Le **sionisme**, mouvement politique né à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, est une idéologie qui affirme le droit à l'existence d'un Etat rassemblant les Juifs de la diaspora en Palestine. En 1917, dans le cadre de la Première Guerre mondiale (alliance de l'empire ottoman avec l'Allemagne), le Royaume-Uni se déclare favorable à l'établissement d'un « foyer national juif » en Palestine (Déclaration Balfour).
- les populations arabes demandent la naissance **d'un État arabe**, la Palestine. Dans le cadre de la Première Guerre mondiale et pour affaiblir l'empire ottoman, les Britanniques et les Français ont également encouragé les nationalismes arabes.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Royaume-Uni, sous l'égide de l'ONU, reconnaît le processus d'indépendance de la Palestine. Face à la double revendication des populations, l'ONU prévoit un plan de partage en 1947 (Cf. carte ①)

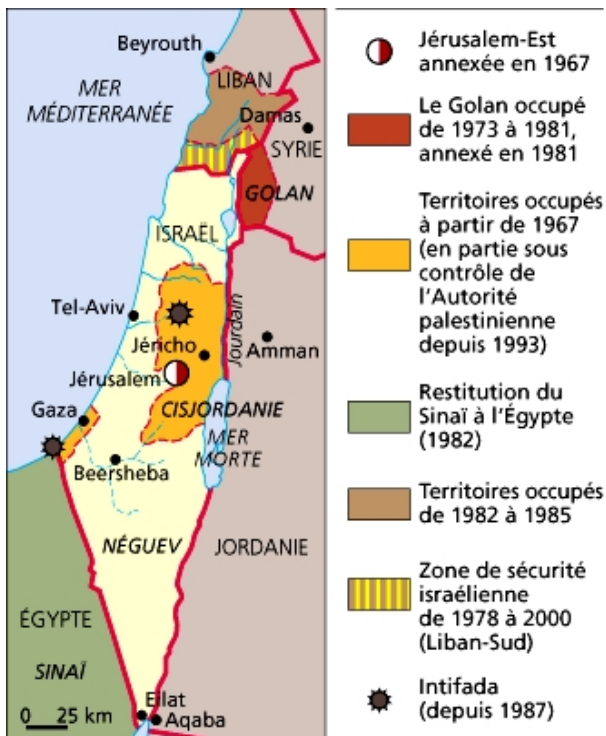
### Comment comprendre le plan de partage de 1947 ?

- Les Juifs viennent de subir le génocide nazi en Europe (5,1 millions de morts) ; de nombreux survivants demandent à émigrer.
- Les deux grandes puissances, les Etats-Unis et l'URSS souhaitent la création d'un Etat pour les populations juives.
- La population juive est majoritaire : 500 000 juifs et 400 000 arabes palestiniens. Les populations sont inégalement réparties sur le territoire : les populations juives vivent sur le littoral, les populations arabes plutôt dans la vallée du Jourdain.

**L'ONU propose la création de deux États** suivant un **plan de partage** donnant 55 % de la Palestine à un État dit « juif », **Israël** et 45 % à un État dit « arabe », **Jérusalem** étant placée sous **contrôle international**. **Refus des Etats arabes voisins qui déclarent la guerre à Israël en 1948.**

## Des conflits à multiples échelles depuis 1948

### Carte ②



### • Une multitude de conflits ... (carte ②)

**1948** **La 1<sup>ère</sup> guerre Israélo-arabe : la naissance d'Israël**  
 Proclamation unilatérale de l'État d'Israël après l'échec du plan de partage. L'armée israélienne, **Tsahal**, repousse les armées de la Ligue arabe et remporte la guerre. Israël agrandit son territoire d'un tiers, les populations arabes fuient et deviennent **réfugiés**. C'est la « **nakba** », le cataclysme. Transjordanie et Égypte annexent les territoires arabes (Cisjordanie et Gaza).

**1956** **La crise ou expédition de Suez (1956)**  
 Représailles de la France et du Royaume-Uni (liés par un accord secret à Israël) après la nationalisation du Canal de Suez par le dirigeant égyptien Nasser.  
 → Menace de l'URSS et retrait franco-britannique. Le désert égyptien du Sinaï reste occupé par les Israéliens jusqu'en 1957.

**1967** **La guerre des 6 jours.**  
 Israël attaque préventivement et écrase en 6 jours les armées des pays arabes voisins.  
 → **Israël occupe** le Golan, la Cisjordanie, la Sinaï, la bande de Gaza et Jérusalem-Est. Pour certains Israéliens, c'est le **Grand Israël**.  
 → Le flot des réfugiés palestiniens enfle : plusieurs millions de palestiniens sont réfugiés dans les pays arabes. **Ils sont plus de 4.5 millions aujourd'hui, formant une diaspora**. La présence en leur sein de nombreuses populations palestiniennes dans des camps de réfugiés peut être perçue comme un ferment de déstabilisation par les États arabes : l'Organisation de Libération de la Palestine (fondée en 1964, dirigée par Yasser Arafat depuis 1969) est ainsi expulsée de Jordanie en 1971.

**1973** **La guerre du Kippour.**  
 L'Égypte et la Syrie (essentiellement) attaquent Israël pendant la fête juive de Kippour. Israël est mis en difficulté. L'armée israélienne (Tsahal) finit par l'emporter et menace les capitales arabes.  
 → Les Palestiniens de l'OLP n'envisagent plus une victoire arabe et s'engagent dans le terrorisme.

**1982** **La guerre du Liban.**  
 Israël attaque et occupe le sud Liban où l'OLP est installée ; la Syrie, présente militairement au Liban depuis 1976, est battue en quelques jours.  
 → Cette attaque complexifie encore la guerre civile libanaise (1975-1990).

### • A différentes échelles ...

Les différentes guerres s'insèrent dans **les relations internationales entre Est et Ouest** :

- Les **États-Unis** soutiennent massivement Israël, en lien avec leurs intérêts dans la zone et avec la présence d'une forte communauté juive aux États-Unis. Israël reçoit une aide de 3 milliards de \$ annuellement dont 2 milliards de \$ pour les dépenses militaires.
- A l'inverse, de nombreux pays arabes sont soutenus par **l'URSS** qui fournit une aide militaire essentiellement à l'Égypte et à la Syrie. Le **nationalisme arabe** (Nasser en Égypte par exemple ou le parti Baas en Syrie ou en Irak) s'associe au bloc de l'Est.
- D'autres États arabes, proche des États-Unis, comme l'Irak du Shah ou l'Arabie Saoudite wahhabite, déclarent leur hostilité à Israël mais sans intervenir directement.

## L'émergence de la question palestinienne

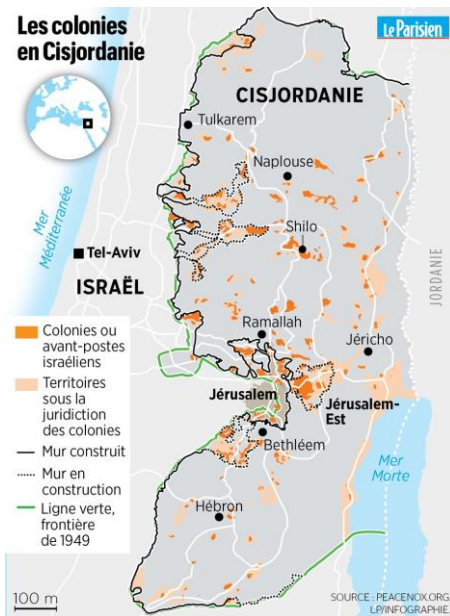
- **Quand cette question émerge-t-elle ?**

En parallèle à l'échec et/ou l'essoufflement des nationalismes arabes, à partir des années 1970, un nationalisme palestinien s'affirme avec l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine) et son chef Yasser Arafat. L'OLP prône le retour des réfugiés, la libération des territoires occupés, et refuse de reconnaître l'Etat d'Israël jusqu'en 1988.

- **Quels sont les acteurs du conflit ?**

	Acteurs israéliens	Acteurs palestiniens	Acteurs internationaux
<b>Forces en présence</b>	<p><b>Israël, un Etat démocratique.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le <b>Likoud</b> : c'est la droite israélienne attachée au Grand Israël. Depuis 2006 avec Benjamin Netanyahu, le parti s'associe à l'extrême droite et appuie sans réserve la colonisation en Cisjordanie.</li> <li>- Le <b>parti travailliste</b> : c'est la gauche israélienne souhaitant la paix et la reconnaissance d'un Etat palestinien dans les frontières de 1948. Parti des fondateurs d'Israël, il est aujourd'hui relégué et remplacé par le centre.</li> </ul>	<p><b>L'OLP</b> (avec comme principal acteur <b>le Fatah</b>) : fondée en 1964, la première organisation palestinienne est dirigée par <b>Yasser Arafat</b> de 1969 à sa mort en 2004. Optant au départ pour l'action terroriste, le Fatah renonce en 1988 à la lutte armée et reconnaît l'existence de l'Etat d'Israël. Arafat prend en 1996 la présidence de la nouvelle Autorité Palestinienne issue du processus d'Oslo. Mahmoud Abbas est son successeur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les <b>États-Unis, un soutien de poids de l'Etat d'Israël.</b> Les <b>Etats-Unis</b> cherchent à régler le conflit depuis 1979 (accords de Camp David de 1978 et traité de paix israélo-égyptien de 1979). Ils promeuvent (accords d'Abraham) la normalisation des relations des États arabes avec Israël.</li> <li>- <b>L'ONU</b>, par différentes résolutions et l'envoi de casques bleus (Liban depuis 1978), cherche à revenir au plan de partage de 1947 entre les deux États.</li> </ul>
<b>Facteurs de tensions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La <b>colonisation israélienne</b> des territoires palestiniens. La montée de partis religieux extrémistes qui refusent l'existence d'un Etat palestinien et soutiennent la création de nouvelles colonies.</li> <li>- La proclamation de <b>Jérusalem capitale de l'Etat d'Israël.</b></li> <li>- Les inégalités de développement et d'accès aux ressources (eau, foncier, gisements de gaz/pétrole off shore ...)</li> <li>- Le quadrillage du territoire par des murs, checkpoints, barbelés ... L'espace palestinien est une série d'enclaves qui se réduisent.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le <b>Hamass</b> est une organisation palestinienne islamiste fondée en 1987 (ses fondateurs sont proches des frères musulmans) qui refuse l'existence d'Israël et revendique la lutte armée et le terrorisme.</li> <li>- Le <b>Jihad Islamique Palestinien</b> fondé en 1981, mouvement islamiste radical proche des frères musulmans et soutenu par l'Iran, implanté initialement à Gaza et en extension en Cisjordanie, auteur d'actions terroristes et de tirs de roquettes contre le territoire israélien.</li> </ul>	<p>Instrumentalisation de la question palestinienne à l'échelle du Moyen-Orient :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Irak de Saddam Hussein a tenté en 1990 de mobiliser les opinions publiques arabes.</li> <li>- L'Iran (république islamique depuis 1979) et la Syrie utilisent la question palestinienne dans sa rivalité avec l'Arabie Saoudite.</li> <li>- L'Iran, dans l'arc chiite, s'appuie sur des forces (Hezbollah) au Liban pour menacer Israël en instrumentalisant la question palestinienne + Houthis au Yemen.</li> </ul>
<b>Facteurs de paix</b>	<p>Une partie de l'opinion publique israélienne cherche une voie de compromis et milite pour une solution à deux Etats. La <i>rave party</i> et les kibboutz attaqués étaient partisans d'une solution à deux Etats.</p>	<p>Les Palestiniens aspirent au développement économique de leurs territoires. Nombreuses migrations de travail (migrations pendulaires) des Palestiniens vers Israël. Des interdépendances existent. Depuis la 2<sup>nd</sup>e intifada, ces migrations sont moindres.</p>	<p>Les accords d'Abraham signés en 2020 visent à « normaliser » les relations entre Israël et certains Etats arabes (Emirats Arabes Unis, Maroc...).</p>

### Carte ③



- **Des tentatives de paix avortées ... (carte ③)**

**1979** **Accord de camp David entre Israël et l'Égypte**  
 Sous l'égide des États-Unis, l'égyptien Sadate et l'israélien Bégin signent des accords de paix. Israël rend le Sinaï à l'Égypte. Les deux pays sont en paix depuis. Sadate est assassiné en 1982 par des musulmans intégristes (frères musulmans) qui lui reprochent l'accord de paix avec Israël.

**1993** **Le processus d'Oslo**  
 Sous l'égide des États-Unis, les accords d'Oslo signés en 1993 entre Rabin pour Israël et Arafat pour l'OLP donnent naissance à un processus qui permet la naissance d'une entité politique autonome, l'Autorité Palestinienne, dans la bande de Gaza et en Cisjordanie. Rabin est assassiné en 1995 par un juif religieux extrémiste.

- **... à l'origine de fractures durables**

- Une partie de la population israélienne refuse les accords de paix et la naissance d'un État palestinien tandis qu'une autre soutient le processus de paix. Une partie des Palestiniens, membres du Hamas et du Jihad Islamique Palestinien, continue de refuser l'existence d'Israël. Les divisions entre mouvements palestiniens aboutissent à une « quasi guerre civile » après la victoire aux élections législatives du Hamas en 2006 et l'éviction par la force du Fatah de Gaza en 2007. Depuis, le Hamas contrôle Gaza tandis que le Fatah reste installé en Cisjordanie au nom de l'Autorité Palestinienne, et aucune élection législative globale n'a pu être organisée depuis.

### Rupture du processus de paix entre les deux parties donc le **conflit est relancé**.

- Les **Intifadas** dans les territoires occupés par Israël : la jeunesse palestinienne se révolte et attaque « à coups de pierre » les soldats israéliens entre 1988 et 1994 et de 2001 à 2005. Tsahal riposte par des offensives militaires rapides visant les chefs des mouvements palestiniens radicaux.

→ Les différents échecs provoquent « **une montée aux extrêmes** » et une « **culture de guerre** ».

- Dans la **seconde intifada**, les mouvements extrémistes utilisent les **attentats suicides** au cœur du territoire israélien (explosion dans des bus, des centres commerciaux, des restaurants ...) tuant plus de 1000 personnes.

→ Les Israéliens répondent par la fermeture des territoires occupés et par **des attaques aériennes**. Au total, les opérations de Tsahal ont tué en 6 ans plus de 6 000 personnes. En 2005, le gouvernement israélien met en œuvre un **désengagement unilatéral de la bande de Gaza** (démantèlement des colonies israéliennes implantées sur ce territoire) alors que la **colonisation se poursuit** méthodiquement en Cisjordanie (les colonies et leurs avant-postes représentaient 110 000 habitants en 1993 et 450 000 personnes environ aujourd'hui).

- **Israël, un pôle de développement ...**

	<b>Israël</b>	<b>Territoire palestinien</b>
Superficie	22 145 km <sup>2</sup>	6 020 km <sup>2</sup>
Population	9,6 millions d'habitants (4,6 en 1990) (dont 21 % d'arabes israéliens et des chrétiens)	4,9 millions d'habitants (et 5,4 millions de réfugiés)
Indice de fécondité	2,9 enfants par femme	4,3 enfants par femme
Densité de population	385 habitants au km <sup>2</sup>	794 habitants au km <sup>2</sup> (7 375 dans la bande de Gaza)

<b>2022</b>	<b>Israël</b>	<b>Territoire palestinien</b>
PNB (Banque mondiale)	522 milliards de \$	19 milliards de \$
PNB par habitant (Banque mondiale)	54 659 \$ par habitant	3789 \$ par habitant
IDH (PNUD)	0,919 (22 <sup>e</sup> )	0,715 (106 <sup>e</sup> )
<b>→ La Palestine survit en partie de l'aide internationale</b> venant de l'Union Européenne (1,1 milliards de \$ entre 2021 – 2024), des États-Unis, des pays arabes comme le Qatar, de la Norvège et du Japon.		

- **... qui cherche à la fois à s'étendre et à se protéger.**

- **La ligne verte** définit le tracé de séparation proposé par l'ONU entre les deux États. Les Israéliens cherchent à contrôler le maximum de territoires, y compris en Cisjordanie.

→ Création de **colonies** dans les territoires occupés. Une colonie est une enclave israélienne fermée et souvent militarisée. Les colonies répondent à **plusieurs objectifs** :

- **contrôler Jérusalem.** Jérusalem demeure un enjeu central, à la fois pour des motifs religieux et stratégiques.
- **contrôler les ressources en eau** du Jourdain par l'implantation de populations et d'activités le long de la frontière jordanienne.
- **prendre une partie du territoire** palestinien en Cisjordanie au-delà de la ligne verte.

- Les Israéliens ont bâti un **mur de séparation** entre les deux territoires, qui ne suit que très partiellement la ligne verte et empêche les déplacements, même quotidiens, des populations palestiniennes, la finalité de protection contre les attentats suicides aboutissant également à un enfermement des Palestiniens. Checkpoint, corridors et barbelés sont les paysages quotidiens qui séparent les deux communautés et les enferment.

## Synthèse : les enjeux depuis 2010

	Israël	Palestine
<b>Religieux et symboliques</b>	La terre promise et la ville sainte des juifs, Jérusalem. C'est le lieu de <i>l'alyah</i> (la montée, le retour) pour les juifs. L'État d'Israël apparaît à la fois comme un berceau et un refuge.	Jérusalem abrite le troisième lieu saint de l'islam (après La Mecque et Médine).
<b>Politique</b>	La reconnaissance de l'Etat d'Israël par tous les acteurs, même extrémistes.	L'existence réelle d'un État palestinien indépendant et souverain dans des frontières fixes et reconnues. Régler le sort des réfugiés.
<b>Société</b>	L'opposition entre juifs orthodoxes religieux (les colons), les israéliens laïcs, les arabes, chrétiens ou musulmans ..., entre les partisans d'une solution à deux États et ceux du Grand Israël. La société est complexe et fragmentée.	L'opposition entre le Fatah qui tient la Cisjordanie et le Hamas qui tient Gaza (avec la présence du Jihad islamique palestinien et le soutien du Hezbollah au Liban comme ferments de complexification).
<b>Géographique</b>	Contrôler le plus de territoires, les ressources en eau et la frontière pour assurer l'existence et la sécurité d'Israël.	Assurer la continuité territoriale entre la Cisjordanie et Gaza. Conserver un territoire viable.
<b>Economique</b>	Devenir un pôle de développement régional, s'intégrer dans la mondialisation.	Sortir du sous-développement et des crises humanitaires.
<b>Militaire</b>	Stopper l'escalade entre attentats et représailles disproportionnées. Poursuivre la sanctuarisation du territoire (dôme de fer, murs ...)	Désarmer les milices extrémistes du Hamas et du Jihad islamique palestinien

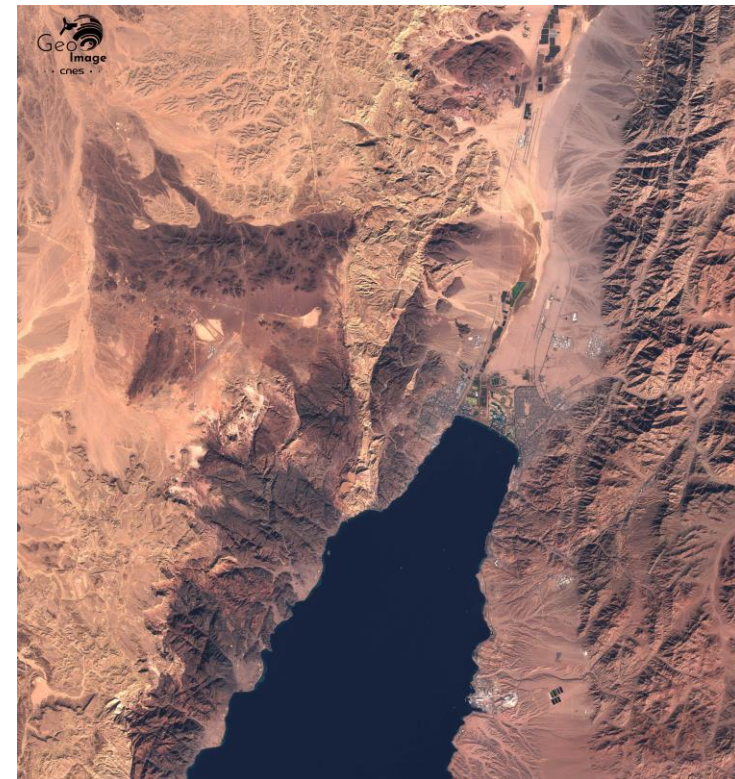


Cliquez sur les images pour accéder à la notule.

**La bande de Gaza** : un territoire fermé, une frontière militarisée

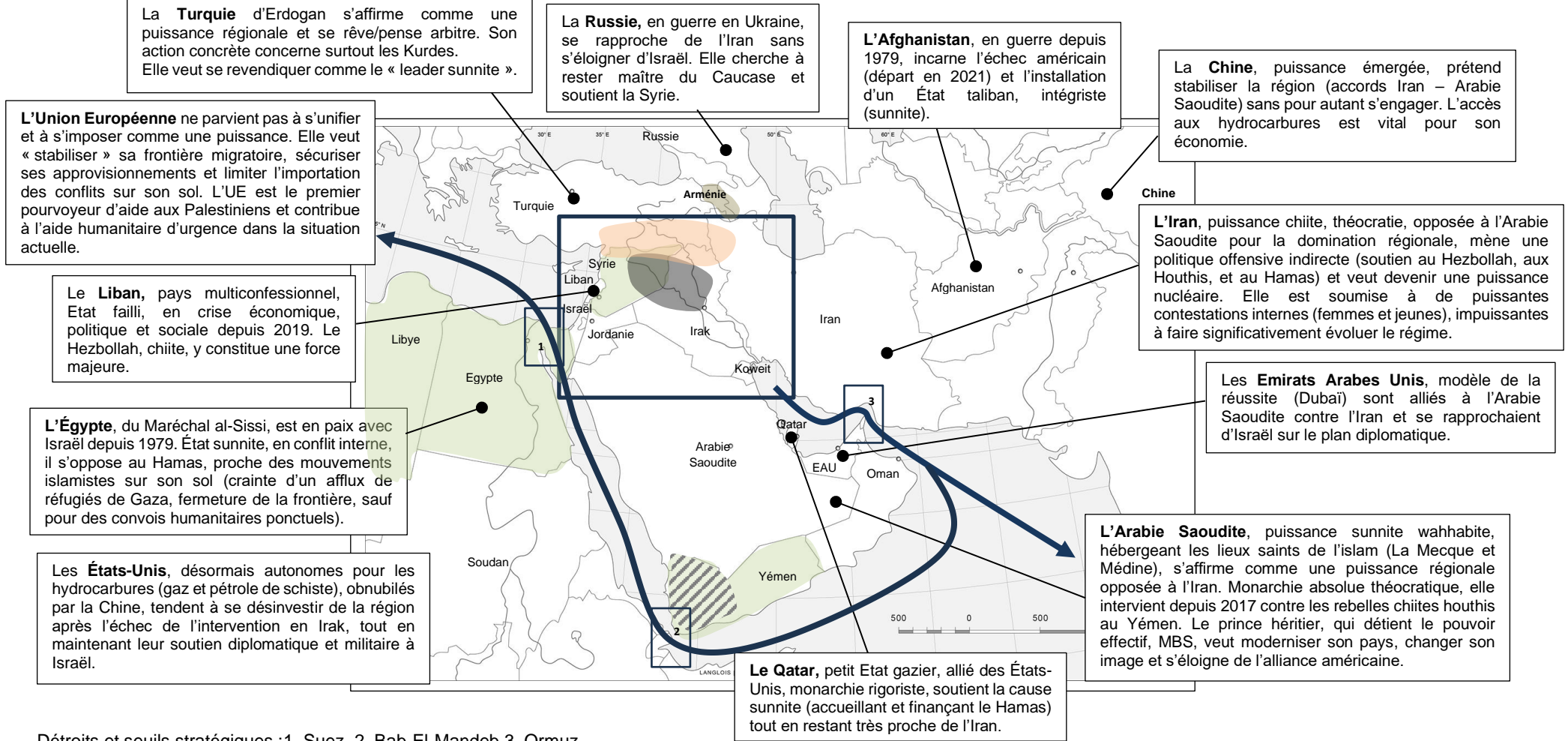


**Eilat – Aqaba** : développement et tensions au contact de trois pays



## Quelle est la situation géopolitique actuelle à l'échelle régionale ?

### • Une situation régionale dégradée depuis les années 2010

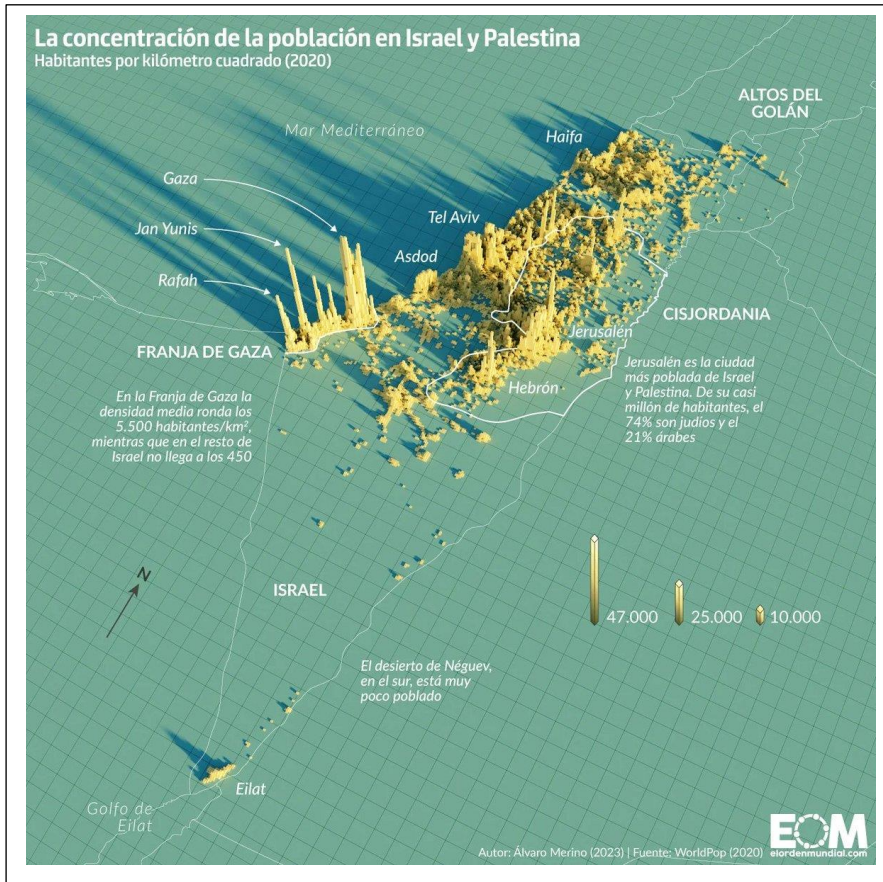


### Des conflits imbriqués, à différentes échelles, essentiellement entre musulmans

Des sociétés en crise Guerre civile syrienne	Un projet théocratique Un nouveau « califat »	Une épuration ethnique La poursuite des survivants	Un peuple sans État (Irak, Iran, Turquie, Syrie)	Une guerre régionale (houthis chiites contre des sunnites)	Un enjeu mondial, les hydrocarbures
Les Printemps arabes (depuis 2011)	Daesh - Etat islamique (depuis 2014)	Arménie (Ht Karabach) (depuis 2022)	Kurdistan	Guerre civile au Yémen	↗ Golfe Persique et les seuils stratégiques.



- alors que le conflit israélo-palestinien est gelé.



Après l'échec du processus d'Oslo, les sociétés israéliennes comme palestiniennes **se divisent et les extrêmes progressent** :

en Israël (et les territoires occupés)	en Palestine (et les territoires occupés)
Une conurbation de presque 4 millions d'habitants de Tel Aviv à Haïfa, prospère, libérale, insérée dans la mondialisation. C'est une région laïque, majoritairement opposée au gouvernement Netanyahu et à l'intensification de la colonisation.	En Cisjordanie, le Fatah, de moins en moins légitime, incarne une autorité palestinienne (adhérent à l'ONU comme État observateur depuis 2012), reconnaissant Israël. Quelque 33 000 Palestiniens (contre 120 000 avant 1994) travaillent en Israël. Il s'oppose au processus de colonisation.
Un front de colonisation en Cisjordanie où vivent des populations religieuses dont certaines fondamentalistes. Soutien des partis extrémistes, elles promeuvent le « grand Israël » et fabriquent progressivement un « développement séparé » avec des Palestiniens confinés dans des enclaves.	Dans la bande de Gaza, le Hamas, mouvement terroriste islamiste, ne reconnaît pas l'existence d'Israël. Il promeut un combat permanent, asymétrique et hybride. Le Jihad Islamique Palestinien (JIP) se présente comme un mouvement plus radical encore que le Hamas, actif à Gaza et en Cisjordanie.

Très schématiquement, dans les deux pays, **plusieurs forces s'opposent mais les radicalismes l'emportent et dirigent** :

- en Israël, les partis de droite et d'extrême droite (orthodoxes et ultra-orthodoxes, en partie colons) dominent le gouvernement Netanyahu. Une partie importante de la société civile se révolte depuis plusieurs mois contre les attaques envers la démocratie (projet de réforme judiciaire restreignant de fait les pouvoirs de contrôle démocratique de la Cour Suprême).
- en Palestine, le Hamas et le JIP, le Hezbollah au Liban, en attaquant régulièrement Israël, poussent à des représailles de Tsahal qui atteignent les civils palestiniens, ce qui radicalise encore les populations. En l'absence d'élections globales depuis 2006 et en butte à des accusations de corruption, l'Autorité Palestinienne voit sa légitimité de plus en plus remise en cause. Les modérés et partisans de la paix ne sont plus audibles d'un côté comme de l'autre.

### Une situation bloquée qui se radicalise ...

#### Permanence des conflits frontaliers

- 2006 au sud Liban face au Hezbollah
- 2008 – 2009 à Gaza face au Hamas
- 2014 à Gaza face au Hamas

Un conflit régulier, éloigné des enjeux des puissances régionales et mondiales, sauf pour l'Iran qui l'instrumentalise.

#### Désintérêt des puissances et des pays arabes

- Conflit secondaire face aux grands enjeux du Moyen Orient.
- Désintérêt de fait des gouvernements arabes et des grandes puissances pour la cause palestinienne. Aliménte l'idée qu'un statu quo est possible.
- Le conflit s'inscrit toujours dans le terrorisme (comme dans les années 1970) mais en lien avec l'islamisme.
- ➔ Les accords d'Abraham (2020) : 4 États arabes (Bahreïn, Émirats Arabes Unis, Soudan, Maroc) normalisent leurs relations avec Israël. Le Royaume Saoudien semblait s'apprêter à le faire.

Une situation figée, bloquée qui se sédimente politiquement et spatialement :

- des soubresauts explosifs et de plus en plus violents et radicaux.
- l'importation dans le conflit de pratiques nouvelles venant de Daesh et l'emploi des guerres hybrides et informationnelles.